

La Gazette des Jardins

Club Jardin & Biodiversité - Septembre 2026



La rentrée est souvent le moment des nouveaux projets et des bonnes résolutions. Cet été fut inédit et particulièrement difficile, plus encore pour la végétation et donc nos jardins. Et si nous en profitons pour repenser leur aménagement face aux épisodes caniculaires ? De la simple cagette de réutilisation aux structures végétalisées pérennes, découvrez nos astuces concrètes pour offrir un havre de fraîcheur à vos cultures.

Que faire au jardin en septembre ?

- * Taillez les arbustes et vivaces à floraison estivale déflouris
- * Taillez en vert les fruitiers à noyau ou à pépins
- * Taillez les cannes de framboisiers ayant porté des fruits
- * Arrachez les feuilles de la base des céleris-raves ou branches de céleris pour les faire grossir
- * Récoltez au besoin choux, carottes et panais
- * Enlevez les feuilles des cucurbitacées attaquées par l'oïdium
- * Semez des engrais verts, de la mâche ou repiquez des chicorées dans les espaces laissés libres
- * Récoltez les haricots, coupez les pieds "finis" et laissez sur place
- * Récoltez les fruits mûrs : pommes, quetsches et poires
- * Récoltez tomates, aubergines, poivrons, courgettes qui donnent encore
- * Entreposez les courges mûres au sec et à l'abri du gel



Lire la fiche détaillée
"Que faire au jardin en Septembre"

**Face au choc climatique,
préparons l'avenir dès cet automne**



La sécheresse et les fortes chaleurs que nous avons connues cet été — qui font suite à d'autres épisodes similaires ces dernières années — nous rappellent une fois de plus à quel point le climat change à une vitesse alarmante. L'été s'achève, sans doute pour le plus grand soulagement de beaucoup d'entre nous au jardin. Face à une telle période, nous partageons sans doute ce même sentiment de sidération et parfois d'impuissance. Oui, le changement climatique est une réalité indéniable. Mais le voir s'imposer si vite et si fort reste un choc : bien qu'étant très consciente de la situation, je dois vous avouer que je ne m'attendais pas à un impact d'une telle intensité.

Si nous avons déjà abordé ces thématiques dans de précédentes éditions, il est indispensable d'en rappeler les piliers essentiels et de les enrichir des leçons de cet été. Cet été, certaines pratiques ont prouvé leur utilité, même si elles n'ont pas toujours suffi. Ne soyons pas défaitistes pour autant : des solutions et des adaptations concrètes existent. Préparons-nous dès aujourd'hui pour la saison prochaine !

1. Améliorez la capacité de rétention en eau du sol (Agir dès cet automne)

C'est le tout premier levier sur lequel intervenir. Un sol riche en matière organique agit comme une véritable éponge. Dès cet automne, nourrissez votre sol généreusement :

- **Les apports de matière organique** : Feuilles mortes ramassées au jardin, premières tontes de gazon (qui repoussent avec la fraîcheur), ou fumier bien décomposé si vous pouvez vous en procurer.
- **Adoptez le paillage « mille-feuille » (lasagne)** : Un paillage fin ne suffit plus face aux fortes chaleurs. Superposez du carton brut mouillé, une couche de matière verte (tontes, azote), puis une bonne épaisseur de broyat de bois ou de paille (carbone). Ce paillage lourd conserve l'humidité deux à trois fois plus longtemps.

2. Affiner vos sélections variétales et intégrer des vivaces

Certaines espèces supportent nettement mieux les pics de chaleur ou les sécheresses prolongées :

- **Variétés résilientes** : Cet hiver, sélectionnez des variétés de légumes réputées pour leur tolérance à la sécheresse, de plus en plus de semenciers en proposent.
- **Miser sur les légumes perpétuels et spontanés** : Intégrez des plantes vivaces ou très rustiques qui demandent peu de soins, comme le chou perpétuel de Daubenton, le chénopode Bon-Henri, ou le pourpier (une excellente couverture de sol comestible et ultra-résistante).

3. Réfléchissez à l'ombrage pérenne et à la production de biomasse

Profitez de l'hiver pour repenser la structure globale du jardin :

- **Haies et arbres d'ombrage** : Planter des arbres ou des arbustes permet de créer des zones d'ombre naturelle bénéfiques pour les cultures les plus sensibles.
- **Autonomie en paillage** : Ces végétaux fourniront chaque année des feuilles et des branchages à broyer pour produire votre propre paillage directement sur place.

4. Adoptez le « système D » et l'ombrage improvisé

Face aux pics d'intensité de cet été, il a parfois fallu réagir dans l'urgence avec les moyens du bord :

- **Les protections de fortune** : Une simple cagette en bois retournée au-dessus d'un végétal en détresse m'a ainsi permis de sauver un plant de blettes du soleil direct aux heures les plus chaudes.
- **Les voiles et draps d'ombrage** : Tendre de vieux draps clairs ou des voiles au-dessus des planches de culture ou sur votre serre permet de filtrer les rayons ardents et de faire chuter la température de quelques précieux degrés. N'hésitons pas à faire preuve d'ingéniosité !

5. Repensez l'organisation et l'étagement au potager

Certaines plantes jouent le rôle de bouclier naturel pour leurs voisines :

- **Effet paravent et ombre portée** : Cet été, mes carottes ont offert une ombre précieuse à de jeunes plants de fraisiers, les préservant des vents brûlants (cet « effet sèche-cheveux » dévastateur qui a causé la perte de nombreuses récoltes).
- **Jouer sur les hauteurs** : Plantez les salades, épinards ou radis à l'ombre de cultures hautes comme les tomates, le maïs ou les poivrons. Au sol, les grandes feuilles des courges ou courgettes forment un paillage vivant qui garde la fraîcheur du sol.

6. Passez à l'arrosage chirurgical et en profondeur

L'arrosage superficiel quotidien s'évapore rapidement et empêche les racines de descendre chercher l'eau en profondeur.

- **Arrosez moins souvent, mais mieux** : Privilégiez un arrosage abondant une à deux fois par semaine, très tôt le matin ou tard le soir. Cela peut suffire, même en sol sableux, s'il est assez riche en matière organique et bien paillé.
- **Apportez l'eau aux racines** : Utilisez des oyas (poteries d'irrigation enterrées) ou installez des tuiles creuses et des bouteilles plastique inversées enterrées au pied des plants exigeants (tomates, melons) pour acheminer l'eau directement à 15-20 cm de profondeur sous le paillage. PS : une certaine marque d'eau pétillante avec un col long et étroit est très efficace pour un arrosage ciblé au pied ! :)

7. Optimiser et multiplier le stockage des eaux de pluie

L'eau reste la ressource clé. Posez-vous les bonnes questions dès maintenant :

- Stockez-vous l'eau de pluie ?
- Pouvez-vous ajouter une cuve ou un récupérateur supplémentaire branché sur une gouttière ?
- Avez-vous l'espace nécessaire pour aménager une mare qui servira de réserve d'eau tout en favorisant la biodiversité ? Chaque litre stocké durant l'automne et l'hiver sera précieux pour affronter les mois chauds.

8. Accepter le « jardin au repos » en plein été

Il faut aussi changer notre regard sur le jardin estival :

- **Dédramatiser le jaunissement** : Acceptez que le gazon jaunisse en août ; il repartira dès les premières pluies d'automne.
- **Suspendre les tailles estivales** : Évitez de tailler les haies ou les massifs en plein été. Conserver une végétation dense protège le cœur des plantes et le sol du rayonnement direct.

En adaptant nos gestes pas à pas, en misant sur la prévention comme sur le système D, nous développons une véritable résilience face au changement climatique. Et vous, quelles leçons ou astuces de système D avez-vous expérimentées cet été au jardin ? N'hésitez pas à partager vos retours et vos découvertes !

**Créer de l'ombre au jardin :
le bouclier végétal face aux étés caniculaires**



Lorsqu'une vague de chaleur s'installe, la température du sol exposé au soleil direct dépasse fréquemment les 40 °C. Ce rayonnement ardent brûle les feuillages sensibles, bloque la photosynthèse et assèche la terre en quelques heures. Face à ce constat, une priorité s'impose pour anticiper les étés futurs : **recalculer et structurer nos zones d'ombre**. Placer une ombre portée sur le jardin ne sert pas seulement à abriter les cultures du soleil : cela crée un véritable microclimat frais, limite l'évapotranspiration des plantes et préserve précieusement l'humidité du sol. Voici comment concevoir et végétaliser des structures d'ombrage efficaces pour transformer votre jardin en oasis résiliente.

1. La casquette végétale au-dessus des fenêtres : l'ombrage bioclimatique de la maison

Avant même de penser au potager, le bouclier végétal s'avère extrêmement efficace sur les façades de la maison pour maintenir la fraîcheur à l'intérieur sans investir dans une climatisation énergivore.

- **Le principe du brise-soleil végétal** : Installer un simple support horizontal (treillis en câble d'acier, auvent léger ou petite structure avancée) juste au-dessus des fenêtres exposées au sud ou à l'ouest. En y faisant grimper une plante à feuillage caduc, on forme une « casquette » naturelle.
- **La magie du soleil d'été vs d'hiver** : En été, le soleil est haut dans le ciel : la casquette végétale bloque le rayonnement direct avant qu'il ne frappe le vitrage, évitant l'effet de serre dans les pièces de vie. En hiver, les feuilles tombent et le soleil, plus bas sur l'horizon, passe sous la casquette pour chauffer et éclairer naturellement votre intérieur.

- **Les meilleures espèces pour une casquette** : La **Vigne** (*Vitis vinifera*) pour son feuillage sculpté et ses grappes à portée de main, le **Kiwaï** pour son ombre opaque, ou la **Bignone** pour son côté spectaculaire et sans entretien.

2. Les tonnelles et treilles végétalisées : l'ombrage bioclimatique pérenne

Installer des structures légères (pergolas, tonnelles, arceaux au-dessus des allées) recouvertes de plantes grimpantes à feuillage caduc repose sur le principe de la climatisation naturelle :

- **En été** : Le feuillage dense intercepte les rayons du soleil avant qu'ils ne frappent le sol. De plus, la plante évapore de l'eau par ses feuilles (évapotranspiration), ce qui fait baisser la température ambiante sous la structure.
- **En hiver** : Les feuilles tombent, laissant de nouveau passer la lumière naturelle.

Quelles espèces vivaces installer cet automne ?

- **Le Kiwi** (*Actinidia deliciosa*) : Ses très grandes feuilles feutrées créent un ombrage opaque, parfait pour un toit de pergola, tout en fournissant des fruits. Son cousin, le **Kiwaï** (*Actinidia arguta*), est plus résistant au froid.
- **La Bignone** (*Campsis radicans*) : Robuste face à la sécheresse, elle offre un feuillage luxuriant et des fleurs estivales en trompettes.
- **L'Aristolochie** (*Aristolochia macrophylla*) : Idéale pour les zones moins ensoleillées, ses immenses feuilles en cœur se chevauchent pour former un écran étanche à la lumière.
- **La Glycine** (*Wisteria*) : Très vigoureuse, elle couvre rapidement de grandes surfaces, mais nécessite un support très solide.
- **L'Akébie** (*Akebia quinata*) : Un feuillage léger et élégant, semi-persistant, et de curieuses fleurs parfumées au printemps.
- **Le Jasmin étoilé** (*Trachelospermum jasminoides*) : Feuillage persistant brillant et floraison blanche ultra-parfumée tout l'été. Moins couvrant que le kiwi, mais parfait pour une ambiance olfactive.

3. Le « Système D » au potager : les grimpantes annuelles

Pour le potager ou les structures temporaires, les grimpantes annuelles sont des alliées précieuses. Elles poussent à une vitesse phénoménale dès les premiers semis et permettent de créer des ombrages portés là où vous en avez besoin, sans installation lourde.

Les championnes de la croissance rapide :

- **Les Ipomées** (*Ipomoea purpurea* ou *indica*) : Leurs feuilles en cœur s'étalent très vite sur n'importe quel grillage ou tipi en bambou. Leurs fleurs en coupe s'ouvrent chaque matin.
- **Le Haricot d'Espagne** (*Phaseolus coccineus*) : Une double utilité ! Il produit un feuillage très dense sur 3 ou 4 mètres de haut pour protéger ses voisins du vent et du soleil, et vous offre des fleurs rouges comestibles puis des haricots.
- **La Suzanne-aux-yeux-noirs** (*Thunbergia alata*) : Moins vigoureuse que l'ipomée, elle est parfaite pour des arceaux de faible hauteur au-dessus des cultures sensibles (salades, fraisiers).
- **La Cobée grimpante** (*Cobaea scandens*) : Des cloches violettes spectaculaires et un feuillage qui peut couvrir plusieurs mètres carrés en une seule saison.
- **Le Mina lobata** (*Ipomoea lobata*) : Aussi appelée « Plumes d'indien », ses épis de fleurs changent de couleur du rouge au jaune. Croissance très rapide pour des écrans légers.

4. Protéger les zones critiques : serres, terrasses et passages

- **L'écran végétal pour la serre** : Planter des grimpantes annuelles (comme les haricots d'Espagne ou des courges) au pied des parois sud et ouest de la serre crée un bouclier thermique naturel pendant les mois chauds, sans bloquer la lumière au printemps.
- **Le tampon thermique** : Végétaliser un mur ou une terrasse exposée limite l'emmagasinement de la chaleur dans les matériaux, qui la restituent normalement durant la nuit.

5. Faire grimper la biomasse verticale au potager

Penser en trois dimensions permet de maximiser la surface ombragée tout en optimisant l'espace au sol.

- **Les structures orientées** : Installer des tipis en bambou ou des treillis bois orientés est-ouest permet d'y faire grimper des légumes haut tiges ou des annuelles à forte biomasse (haricots, concombres, chayottes, ipomées). La structure projette une ombre portée protectrice sur les planches de culture installées juste derrière (côté nord).

En pensant l'architecture végétale de votre jardin dès cet automne et en planifiant vos semis d'annuelles pour le printemps, vous préparez un bouclier naturel indispensable pour traverser sereinement les prochains étés.

Actualité

Grande fête des Jardins Partagés le 27 septembre

Strasbourg.eu
eurométropole

JARDINS PARTAGÉS EN FÊTE

3-4 ET 10-11
OCTOBRE



PLUS D'INFOS : STRASBOURG.EU ET ECOCONSEIL.ORG

Le dimanche 27 septembre

aura lieu la grande fête des jardins partagés à **Permaculture partagée St-Gall**.
Elle ouvrira ses portes de 11h jusque 18h et accueillera les visiteurs adeptes du jardinage.

Une journée festive organisée dans ce grand et beau jardin avec de nombreuses propositions d'animation : table ronde, convivialité, chantiers participatifs, échanges, partages...).

Ce jardin, niché dans le quartier de Kœnigshoffen, dans le prolongement du chemin du Marais Saint-Gall / lotissements du Muehlbruechel, occupe **une superficie de 8 000 m²**. Il est connu aussi sous le nom de *Jardin à croquer* en 2017 lors de sa création avec l'association Brin de paille.

Près de 65 adhérents sont organisés en huit équipes pour cultiver en permaculture ce vaste terrain. Le site est clôturé de part et d'autre et planté de haies vives qui créent une oasis de verdure singulière. L'association du jardin *Permaculture partagée Saint-Gall* est gérée par un comité directeur qui rassemble les coordinateur-rices de parcelles cultivées et d'autres bonnes volontés.

Ce jardin se situe au sein du Parc Naturel Urbain Ill-Bruche.

Plus d'infos : <https://ecoconseil.org/evenements/les-jardins-partages-en-fete/>

Le saviez-vous ?

Les mycorhizes, alliées du potager face à la sécheresse

Cet été, la sécheresse qui a touché de nombreuses régions françaises a rappelé une évidence : l'eau devient une ressource précieuse au jardin. Une solution naturelle, encore trop méconnue des jardiniers amateurs, mérite qu'on s'y attarde : les mycorhizes.

Il s'agit de champignons microscopiques qui s'associent aux racines des plantes dans une relation de symbiose vieille de plusieurs centaines de millions d'années. En échange de sucres produits par la photosynthèse, le champignon développe un réseau de filaments (le mycélium) qui prolonge considérablement le système racinaire de la plante.

Un intérêt majeur en cas de sécheresse

Ce réseau fongique permet à la plante d'aller chercher l'eau et les nutriments (notamment le phosphore) bien au-delà de la zone accessible par ses seules racines. Résultat : les plants mycorhizés résistent mieux au stress hydrique, flétrissent moins vite et récupèrent plus rapidement après un arrosage.

Des bénéfices multiples

Au-delà de la résistance à la sécheresse, les mycorhizes améliorent la structure du sol, renforcent les défenses naturelles des plantes contre certaines maladies et favorisent une meilleure fructification, donc de meilleures récoltes.

Comment les utiliser ?

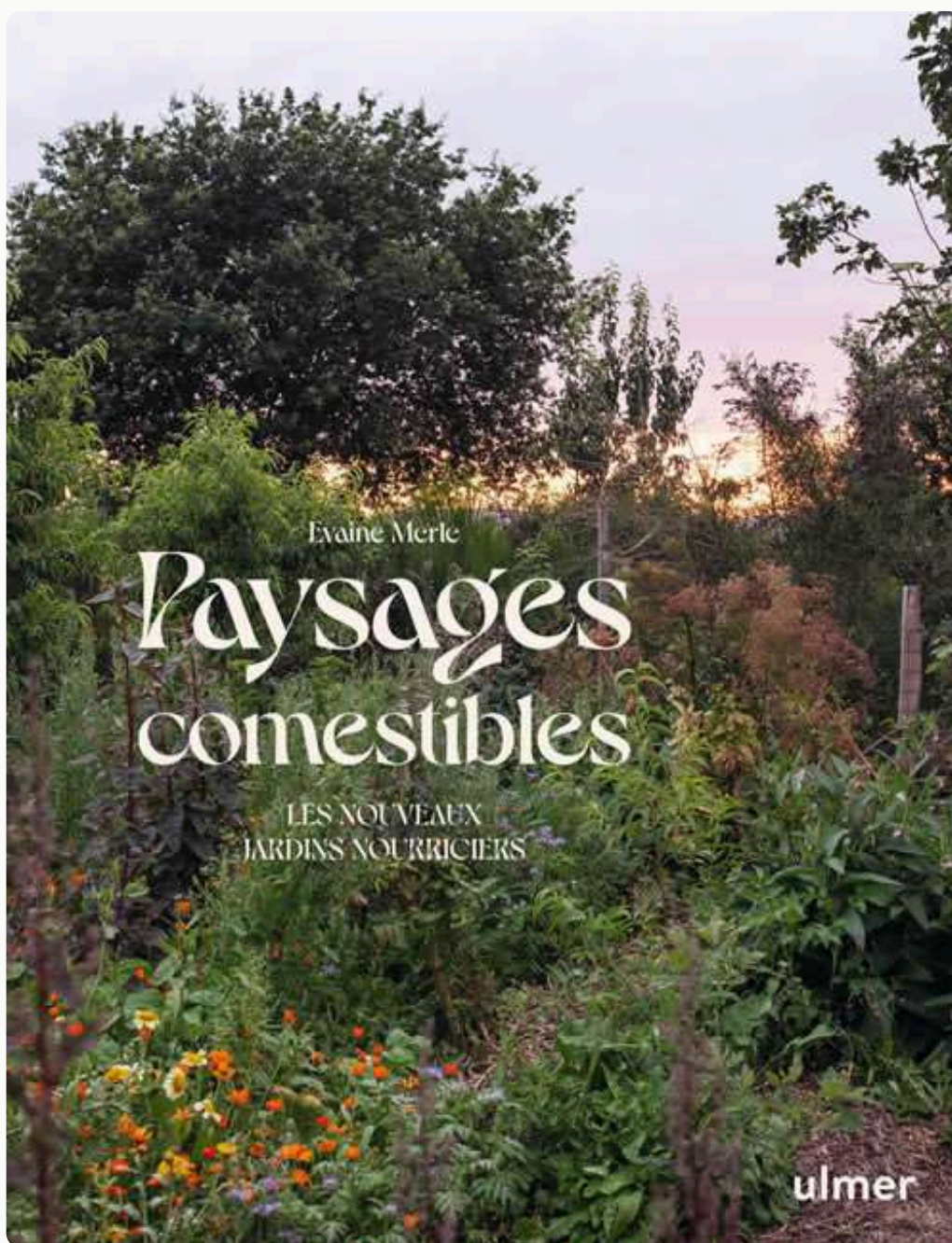
Il existe des inoculums mycorhiziens en poudre ou en granulés, à appliquer directement au contact des racines lors de la plantation ou du semis. Tomates, courgettes, poivrons ou fraisiers en tirent particulièrement profit.

Face à des étés de plus en plus secs, miser sur ces alliés souterrains est une piste simple et durable pour un potager plus résilient !



Le livre du mois

Paysages comestibles , les nouveaux jardins nourriciers



Paysages comestibles est une ode à la beauté des parcelles maraîchères, une échappée dans les jardins nourriciers pour inspirer, rêver...

Photographe reporter, Evaine Merle s'est spécialisée dans les milieux agricoles et les métiers de bouche afin de mettre en lumière des récits de vies paysannes. Elle voyage de ferme en ferme pour raconter, en mots et en images, celles et ceux qui s'engagent pour un quotidien plus durable et désirable.

Auteure : Evaine MERLE
150 illustrations - 192 pages
Format : 18 x 23.5
ISBN : 9782379221880
Année d'édition : 2022

Agenda des Animations du mois de Septembre

Gazette à télécharger (pdf)

Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit à notre newsletter.

[Afficher dans le navigateur](#) | [Se désinscrire](#)